

Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but : Instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis :
Un an \$1.50
France et Europe
Un an 10 francs
Union postale :
Un an \$2.00
Payable d'avance en une
ois ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des Etats-Unis.

Rédaction

914, rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT,

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris

Annonces et Réclames

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçu au bu-
reau de l'administration
du JOURNAL POUR TOUS, O.
MARCHAND & FRERES, 56
rue Amherst, Montréal.
Té. Bell Est 3396.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

Le Calendrier

A notre époque de documentation, l'histoire des calendriers est des plus curieuses à établir. L'origine s'en trouve comme perdue dans des temps extrêmement éloignés de notre XX^e siècle.

D'abord, des hommes enrichis d'une culture scientifique durent marquer l'espace du temps par lunes ; la lune étant un dieu ou un symbole. Successivement, les Hébreux, les Egyptiens et les Grecs suivirent, presque en routiniers, les méthodes antiques pour compter les heures, les jours, les nuits, les mois, les saisons et les années. Cela dura jusqu'au jour où l'Egyptien Sosigène vint à Rome, 44 ans avant l'ère chrétienne, pour y publier le calendrier Julien, qui réunissait, en 12 mois, également lunaires et solaires, 365 jours durant trois années consécutives et 366 la quatrième ou bissextile.

Ce fut alors un événement considérable que de voir passer l'année de 354 jours à 365. On traita Sosigène et Jules César, son protecteur, de fous, qui recherchaient une inutile popularité.

Néanmoins, cette nouvelle distribution du temps entraînait en vigueur sur tous les territoires de l'empire romain. Elle était imposée, par l'amende ou par le fer, à quiconque voulait conserver les vieux usages. C'est ainsi que les Gaulois étaient mis en demeure de l'observer.

Les Gaulois, eux, mesuraient singulièrement le temps. Leur année était lunaire, à 26 ou 27 jours par mois ; mais les jours de fête ne comptaient pas, ce qui ramenait un mois à 23 ou 24 jours parfois, à cause des sacrifices aux dieux, de la cueillette du gui récolté sur les chênes, des pèlerinages à des dolmens célèbres, des revues au champ de Mars, de l'assemblée des vieillards.

Malgré tout, d'une manière rationnelle, l'année commençait à la fête du printemps, dans les derniers jours de mars. Son premier jour, assez long, ne ressemblait pas à notre court et triste premier janvier.

Le calendrier Julien qui avait déjà, suivant une très vieille poésie,

Trente jours à novembre,

Juin, avril et septembre ;

De vingt et huit il en est un ;

Tous les autres ont trente et un...

le calendrier Julien, dis-je, était faillible, comme l'est un simple mortel. Il avançait trop, comme le font des pendules mal réglées. Mille savants s'employaient à le démontrer et tous demandaient une réforme qui devait aboutir, après de longues discussions, sous le pontificat de Grégoire XIII.

Suivant les dernières indications fournies par le plus avisé et aussi le plus docte des mathématiciens italiens, Louis Lilio, on crut nécessaire d'arrêter la pendule qui enregistrait le temps de l'évolution terrestre ; oui, on arrêta la pendule en décembre 1582, pendant dix jours ; et, le 1^{er} janvier 1583 se trouva être en bon, en très parfait accord avec les puissances astronomiques.

Déjà, à Rome et à Paris, l'année commençait le 1^{er} janvier, d'après des ordonnances qui troublaient de vieilles coutumes et gênaient l'habitude de beaucoup de citoyens.

En 1684, le calendrier Grégorien était mis en usage chez les catholiques, car, en signe de protestation contre le pouvoir de la papauté, les autres confessions refusaient de l'adopter, ou plutôt remettaient à plus tard le moment de l'introduire au sein de leur église.

Il faut convenir que le calendrier grégorien présente une admirable distribution des jours ouvrables et des jours de fêtes ; et pas trop de ceux-ci. La commission qui le rédigea sut s'inspirer des plus larges idées.

En Europe, l'Angleterre fut la dernière puissance à adopter la réforme de ce calendrier. L'événement eut lieu en 1752. Londres mit son jour et son quantième du mois d'accord avec Paris. Le Canada et les Etats-Unis employèrent dès leur origine le calendrier grégorien.

Par exemple, les Russes et les Grecs continuent à suivre les indications du calendrier de la confession orthodoxe, le calendrier du rite grec, lequel marque une date douze jours après que nous l'avons comptée. En effet, quand nous inscrirons le 1^{er} janvier 1907, à Saint-Petersbourg et à Athènes, on inscrira le 20 décembre 1906.

Dr. R. VILLECOURT.